

INSCRIPTIONS ET MONUMENTS DE LAMBÈSE
ET DES ENVIRONS

1. Inscriptions du camp de Lambèse:
quartier des "scholae,,,"

Les fouilles commencées l'année dernière en Algérie par l'École française de Rome sur l'emplacement du camp de Lambèse ont été continuées cette année. Au sud du *Practorium*, à droite et à gauche de l'édifice appelé jusqu'à présent *carceres*, un ensemble important de constructions a été déblayé. C'étaient les salles où se réunissaient les collèges de sous-officiers (*scholae*). Les *Mélanges* ont publié déjà les inscriptions trouvées en 1897 dans cette partie du camp (1). Voici celles que les travaux des mois d'avril et de mai derniers ont fait connaître.

N° 1. — Inscription gravée sur une pierre légèrement cintrée et ornée de moulures. Hauteur de la pierre: 0,80 cm; largeur: 1 mètre; épaisseur: 0,31 cm.; hauteur de l'inscription: 0,57 cm.; hauteur des lettres des sept premières lignes: 0,043; hauteur des lettres des cinq dernières lignes: 0,01 cm.

(1) *Mélanges d'Archéologie et d'Histoire*, publiés par l'École française de Rome, t. XVII, 1897, p. 441-454.

TABVLARIVM · LEGIONIS · CVM · IMAGINIBVS ·
 · DOMVS · DIVINAE · EX · LARGISSIMIS · STIPENDIIS · ET · LIBERALITATIBVS · QVAE · IN · EOS ·
 · CONFERVNT · FECERVNT ·

L · AEMILIUS · CATTIANVS · CORNICVLAR · ET ·
 T · FLAVIUS · SVRVS · ACTARVS · ITEM · LIBRARI
 · ET · EXACTI · LEG · III · AVG · P · V · Q · N · SVBECTA · SVNT ·

(ob q) VAM · SOLEMNITATEM · DECRETVM · EST · VT · SIQVI · IN · LOCVM · CORNICVLARI · LEGIONIS · VEL · ACTARI · MISSI · EMERITI · SVBSTITUTVS ·
 EVERIT · DET · EI · IN · CVIVS · LOCVM · SVBSTITUTVS · EST · ANVLARI · NOMINE · * · ☐ · ITEM · SIQVI · IN · LOCVM · CVIVSQYE
 LIBRARI · SVBSTITUTVS · EVERIT · DET · SCAMNARI · NOMINE · COLLEGIS · * · ☐ · ET · SIQVI · EX · EODEM ·
 COLLEGIO · HONESTAM · MISSIONEM · MISSVS · EVERIT · ACCIPIAT · A · COLLEGIS · ANVLARI · ☐
 NOMINE · * · BCCC · ITEM · SIQVI · EX · COLLEGIS · PROFECERIT · ACCIPIAT · * D ·

Tabularium legionis cum imaginibus domus divinae ex largissimis stipendiis et liberalitatibus quae in eos conferunt fecerunt L(uclius) Aemilius Cattianus cornicular(ius) et T(itus) Flavius Surus actarius, item librari(i) et exacti leg(ionis) tertiae aug(ustae) p(iae) v(indicis) q(uorum) n(omina) subiecta sunt. (Ob q)uam sollemnitas decretum est ut si qui in locum corniculari(i) legionis vel actari(i) missi emeriti substitutus fuerit, det ei in eius locum substitutus est anulari(i) nomine denarios milia; item si qui in locum cuiusque librari(i) substitutus fuerit, det scamnari(i) nomine collegis denarios milia; et si qui ex eodem collegio honestam missionem missus fuerit, accipiat a collegis anulari(i) nomine denarios DCCC; item si qui ex collegis profecerit accipiat denarios D.

Ce texte a été communiqué par M. Cagnat à l'Académie des Inscriptions et publié avec un commentaire dans les Comptes-Rendus de l'Académie (1); il suffira d'indiquer ici brièvement ce qui en fait l'intérêt et la nouveauté. L'édifice où il a été trouvé, petite salle rectangulaire ornée de colonnes dont les bases sont encore en place, était sans doute le local même du *tabularium legionis*, les archives de la III^e légion auguste. On connaissait déjà par une inscription de Lambèse le *tabularium principis*, les archives du centurion *princeps praetorii* (2). Il est prouvé maintenant que le centurion *princeps* n'était pas seul chargé, comme on le croyait, des services administratifs de la légion et qu'il y avait au moins deux *tabularia* distincts. Les sous-officiers du *tabularium legionis* étaient, d'après l'inscription : le *cornicularius* et l'*actarius* (3), des *librarii* et des *exacti*; dans une inscription d'Albano consacrée à Minerve Auguste sous le règne de Septime Sévère et de Caracalla sont cités également et dans le même ordre un *cornicularius* et un *actarius*, des *librarii* et des *exacti*: ces sous-officiers devaient appartenir eux aussi, bien que le mot *tabularium* ne soit pas prononcé, au bureau des archives d'une légion (4). — L'inscription du *tabularium legionis* de Lambèse est facile à dater. Le *cornicularius* Lucius Aemilius Cattianus et l'*actarius* Titus Flavius Surus sont connus (5); options en 198, ils avaient fait campagne avec

(1) *Comptes-Rendus de l'Académie des Inscriptions*, 1898, p. 383-387.

(2) *C. I. L.*, VIII, 2555.

(3) On peut regarder comme établi, ainsi que le fait remarquer M. Cagnat, *Comptes-Rendus de l'Académie*, *loc. cit.*, p. 385, qu'il n'y avait dans la légion qu'un seul *cornicularius* et qu'un seul *actarius*, et que le terme même d'*actarius*, bien loin d'être synonyme du mot *exactus*, désignait un sous-officier supérieur en grade aux simples secrétaires (*exacti*).

(4) *C. I. L.*, XIV, 2255.

(5) Cagnat, *Mémoires de la Société des Antiquaires de France*, tome LIV, p. 39 et *C. I. L.*, 2554 (b), lignes 24 et 25.

Septime Sévère contre les Parthes; promus à leur retour *cornicularius* et *actarius* ils fondèrent avec leurs compagnons d'expédition au début de l'année 201 un collège de *duplarii* dont l'inscription dédicatoire nous est parvenue. C'est à la même époque qu'ils auront fait construire et orner de statues impériales le *tabularium legionis*.

Plusieurs inscriptions relatives aux collèges de sous-officiers ou *scholae* ont été trouvées à Lambèse (1); l'inscription du *tabularium legionis* rentre dans la même catégorie. La formule du début ne doit pas surprendre: *tabularium legionis cum imaginibus domus divinae ex largissimis stipendiis et liberalitatibus quae in eos conferunt fecerunt.....* On la retrouve sur le célèbre monument de la *schola* des *optiones*, conservé au Musée du Louvre: *optiones scholam suam cum statuis et imaginibus domus [di]vinæ item Diis conservatorib(us) eorum ex largissimis stipend[iis] et liberalitatib(us) quae in eos conferunt fecerunt* (2). On lit encore ailleurs: *ex largi[ssimis] stipendiis quae in] eos conferunt fecerunt optiones valet(udinarii) etc.* (3). Comme la plupart des inscriptions des *scholae*, celle du *tabularium legionis* contient, outre une dédicace et l'indication des noms et grades des dédicants, le règlement du collège que ceux-ci ont formé. Les sous-officiers employés aux archives de la légion se sont réunis en association; ils ont pris à cette occasion un certain nombre d'engagements: *ob quam sollemnitatem decretum est* (4). Dans ce texte, comme dans tous ceux qui lui sont analogues, il est question du *scannarium* et de l'*anularium*; le *scannarium* est la somme que paient les nouveaux membres du col-

(1) Voir la liste qu'a dressée M. Cagnat, *Armée romaine d'Afrique*, p. 464-465.

(2) *C. I. L.*, VIII, 2554.

(3) *C. I. L.*, VIII, 2553.

(4) Cf. *C. I. L.*, VIII, 2552, 2553, 2554.

lège pour être admis à s'asseoir sur les bancs de la *schola*; l'*anularium* est la somme que l'on paie aux membres qui quittent le collège. Quatre cas sont prévus: celui qui est nommé à la place du *cornicularius* ou de l'*actarius* libéré doit donner à celui auquel il succède, à titre d'*anularium*, mille deniers (environ 1.088 francs); celui qui est nommé à la place d'un *librarius* donne aux membres du collège, à titre de *scannarium*, mille deniers; le membre du collège qui est libéré reçoit, à titre d'*anularium*, huit cents deniers (environ 868 francs); le membre du collège qui a de l'avancement reçoit cinq cents deniers (environ 544 francs). Les trois dernières prescriptions ne diffèrent pas de celles qu'énumèrent les règlements des autres collèges, notamment le règlement de la *schola* des *optiones* (1) et celui de la *schola* des *cornicines* (2). Mais la première est tout à fait singulière et remarquable; d'habitude le collège verse une certaine somme à celui de ses membres qui est libéré; le *cornicularius* et l'*actarius* qui sortent de charge reçoivent bien en effet mille deniers, mais ce sont leurs successeurs qui les leur donnent; on ne connaît aucun autre exemple de cette disposition étrange.

N° 2. — Inscription gravée sur un pilastre haut de 0,83 cm., large de 0,38 cm., épais de 0,49 cm.; la hauteur de l'inscription est de 0,49 cm., sa largeur de 0,18 cm.; hauteur des lettres: 0,016.

EXACTI

C · A P O N I V S · V I T A L I S
 DOMITIVS · PAVLINVS
 ABINNEVS · VICTORINV S
 AVRELIVS · OPTATVS 5

(1) *C. I. L.*, VIII, 2554.

(2) *C. I. L.*, VIII, 2557.

C · IVLIVS · AVRELIANVS
 FLORIVS · CELSVS
 L · PLOTIVS · VITALIS
 L · AEMILIUS · QVADRATVS
 C · IVLIVS · CRESCENTIANVS ¹⁰
 Q · VALERIVS · QVINTIAN
 Q · VEREIVS · VEREIANVS
 M · VALERIVS · PROCVLVS
 M · STROBILIVS · MARCIAN
 M · CORNEL · ÁVGVRIA N ¹⁵
 AEMILIUS · CLARVS
 CLODIVS · VICTOR
 M · CASTRICIVS · FRVGI
 AELIVS · NVMMENIVS
 IVNIVS · SATVRNIN ²⁰
 L · MVNATIVS · FELIX
 L · TONNEIVS · MARTIALS | C

Cette liste militaire a été trouvée à côté de la dédicace du *tabularium legionis* dont elle dépend et qu'elle complète; elle a été publiée et commentée avec elle dans les *Comptes-Rendus de l'Académie des Inscriptions* (1). Les petits monuments sur lesquels on gravait les règlements des *scholae* avaient une forme caractéristique: au centre, sur une pierre cintrée, se lisait le texte même de la dédicace et le règlement du collège; à droite et à gauche, des pilastres portaient inscrites des listes de noms. Le collège des sous-officiers du *tabularium legionis* comprenait, avec le *cornicularius* et l'*actarius*, des *librarii* et des *exacti*. L'inscription n° 2 nous donne les noms des *exacti*. Les noms

(1) *Comptes-Rendus de l'Académie des Inscriptions*, 1898, loc. cit.

des *librarii* sont depuis longtemps connus et publiés: au musée du *Praetorium* de Lambèse, sur un pilastre dont les dimensions et les moulures correspondent à celles de la grande inscription du *tabularium* et du pilastre qui l'accompagne, est une liste de *librarii* (1); ce sont évidemment les *librarii* du *tabularium legionis*, et ce troisième fragment appartient au même ensemble que les deux précédents.

Le nom du vingt-deuxième personnage de la liste des *exacti* a été martelé et récrit, un C est tracé en dehors du cadre. M. Cagnat a fait remarquer (2) que le même Lucius Tonneius Martialis est nommé dans deux épitaphes (3), la première fois comme *librarius*, la seconde fois comme *cerarius*; c'est sans doute ce dernier grade qui est rappelé ici en abrégé, et le *cerarius* figure à la suite des *exacti*.

N° 3. — Petit autel brisé trouvé dans la salle qui fait suite à celle du *tabularium legionis*. Hauteur: 0,42 cm.; largeur: 0,32 cm.; épaisseur: 0,28 cm. Sur la face latérale droite un cantharus, sur la face latérale gauche une patère. Inscription à la face antérieure:

V I C T O
R I A E

N° 4. — Cippe hexagonal trouvé dans un petit édifice rectangulaire terminé par une abside, à l'ouest des soi-disant *carceres*. Hauteur: 0,70 cm.; largeur de chaque face: 0,14 cm.; épaisseur: 0,26 cm. Inscription sur une des faces:

(1) *C. I. L.*, VIII, 2560.

(2) *Comptes-Rendus de l'Académie des Inscriptions*, 1898, *loc. cit.*

(3) *C. I. L.*, VIII, 2985, 2986.

M I
N E R
V A E
A V G
S A C
R V M

Minervae Aug(ustae) sacrum.

N° 5. — Devant les *carceres*, parmi les pierres qu'on en a extraites au cours des fouilles de 1885 est un gros bloc cubique dont une des faces portait une inscription; le texte a été martelé et presque entièrement effacé; cependant en l'éclairant convenablement on peut encore déchiffrer quelques lignes:

GENIO CASTRORVM
LEG III AVG PRO
S A L V T E et *incolu*
M I T A T E D D N N
VALER DIOCLETIA
NI ET MAXIMIANI

Genio Castrorum leg(ionis) tertiae aug(ustae) pro salute [et incolu]mitate d(ominorum) n(ostrorum) Valer(ii) Diocletiani et Maximiani.

Cette inscription doit être rapprochée d'une autre dédicace au *genius castrorum* (1); celle-ci porte les noms martelés de Carin et de Numérien; elle fut trouvée, d'après Léon Renier, "derrière le *Praetorium*", c'est-à-dire, selon toute vraisemblance, dans la même région du camp que la première.

(1) *C. I. L.*, VIII, 2529.

N° 6. — Auprès des *carceres*, fragment d'une dédicace impériale; 0,35 cm. de hauteur; 0,25 de largeur.

IMP CAES *m. aur. com*
 MODO ANTONINO *aug.*
 PIO FELICI *Sarmatico ger*
 MANICO *Maximo bri*
 TANNICO *pontifici max*

Imp(eratori) Caes(ari) [M(arco) Aur(elio) Com]modo An-tonino Aug(usto)] Pio Felici S[armatico Ger]manico M[aximo Bri]tannico [pontifici max(imo)].....

C'est une dédicace à l'empereur Commode.

Trois fragments de listes militaires ont été recueillis au cours des fouilles:

N° 7. — 0,20 cm. de hauteur; 0,20 cm. de largeur; hauteur des lettres: 0,01.

<i>dONATVS</i>	CH
<i>mAXIMVS</i>	THA
<i>aeMILIVS</i>	KARTH
<i>IVLIANVS</i>	THARSO
<i>...S ANTHIOCIAVVS</i>	THA
<i>postVMVS</i>	THARSO
<i>HONORATVS</i>	KART
<i>IENS</i>	AR ...

Les villes indiquées comme patries des soldats sont: *Tharsus*, *Karthago*, *Ar...* (?).

N° 8. — 0,26 cm. de hauteur; 0,25 cm. de largeur; hauteur des lettres: 0,014.

FLAVIA
 ALVS KAR SETVLIVS AEMIL
 IVS CASTAB L·QVINTIVS SILO
 CAST · TVB L·VALERIVS LONG
 NVS FIAP M·IVLIVS VICTor
 VS ANAP C·IVLIVS PRI
 FAD Q·POSTVMIVS AP
 CASAR M·IVVENIL
 CASTAB L·REIVS
 IS CASTAB C·VALER
 CAS C·IVLI
 THE C·IVLI
 KAR
 N·AN

Castab aux lignes 2, 8 et 9 est mis pour *Cas(tris) tab(u-larius)*; *casar*, ligne 7 pour *cas(tris) ar(uspex)*. *Tub* à la quatrième ligne est l'abréviation de *tubicen*. Lieux de naissance des soldats: *Karthago*, *Castra* (le camp même de Lambèse), *The-veste*. Plusieurs mots non identifiés.

N° 9. — 0,25 cm. de hauteur; 0,10 cm. de largeur; hauteur des lettres: 0,01.

ISC CIRT
 IVSCRESCENS TEV
 VS ROGATIANVS ZMARES
 NLIVS SATVRNIN BAGAI
 NIVS FELIX STR CAST
 NIVS T

Str abréviation de *strator*. Lieux de naissance: *Cirta*, *The-veste*, *Bagaï*, *Castra*, *Zmares* (?).

Il faut citer enfin un certain nombre de fragments très mutilés :

N° 10. — 0,25 cm. de hauteur; 0,53 cm. de largeur; hauteur des lettres: 0,07 cm.

A N C A V O
D A C P O
T

C'est un fragment de dédicace impériale; on peut reconstituer quelques mots: *Hadriano Augusto... Dacico pontifici maximo...*

N° 11. — Hauteur: 0,25 cm.; largeur: 0,16 cm.

A L
A R S
N G E T ////
N T . ///////////////
E T

N° 12. — Hauteur: 0,35 cm.; largeur: 0,44 cm.; hauteur des lettres: 0,04 cm.

A N T E
A T I A N O
R O P R
I E N A T O

N° 13. — Hauteur: 0,40 cm.; largeur: 0,53 cm.

A E S S A N
T I ₆ N

N° 14. — Hauteur: 0,15 cm.; largeur: 0,18 cm.

G A V T V
S E R M

N° 15. — Hauteur: 0,17 cm.; largeur: 0,13 cm.

C A
I . H A

N° 16. — Hauteur: 0,11 cm.; largeur: 0,34 cm.

P R O

N° 17. — Hauteur: 0,28 cm.; largeur: 0,32 cm.

A
P . P . L E (†)

Le nom de la légion martelé.

N° 18. — Hauteur: 0,07 cm.; largeur: 0,13 cm.

I M P
R E L

N° 19. — Hauteur: 0,26 cm.; largeur: 0,21 cm.

O R
V O

N° 20. — Hauteur: 0,25 cm.; largeur: 0,14 cm.

C A E S

|||||

N° 21. — Hauteur: 0,08 cm.; largeur: 0,13 cm.

|||||

O H A

N° 22. — Hauteur: 0,15 cm.; largeur: 0,05 cm.

O M

N O

N° 23. — Hauteur: 0,12 cm.; largeur: 0,18 cm.

I M P

T A E I

N° 24. — Hauteur: 0,11 cm.; largeur: 0,09.

L · F I

I M

N° 25. — On a mis de côté, au cours des fouilles, les briques portant l'estampille de la légion. Les marques suivantes ont été relevées (1):

LEG III AVG

LEG III AVG

(1) Cf. Cagnat, *Armée romaine d'Afrique*, p. 432.

LEG III A/G

LEG III VAG

LEG III AV

L III ACON

Cette dernière marque signifie: *l(egio) tertia A(ugusta) Con(stans).*

On lit sur une grande tuile carrée:

LEGION

et sur une tuile convexe:

EGION

N° 26. — Un fragment de brique rectangulaire porte les lettres:

AROC

Elles signifient probablement: *ex officina Rogati*, marque d'un atelier non militaire.

2. Inscriptions recueillies aux abords du camp de Lambèse.

N° 27. — Devant la porte orientale du camp, sur un fragment de linteau de porte orné de reliefs à sa partie inférieure; 0,36 cm.

de hauteur, 0,70 cm. de largeur, 0,24 cm. d'épaisseur; hauteur des lettres: 0,07 cm.

ANTONINI · FILI....
 PIVS · FELIX · AVG · PONT · I ...
 LEG · III · AVG · SEVERIAN

N° 28. — Sur la route de Cirta, à 200 mètres environ de la porte nord du camp a été trouvée il y a quelques années l'inscription funéraire d'un soldat de la légion originaire de la Mésie supérieure.

C. I. L., VIII, 18290: D(is) m(anibus) s(acrum). Aurelius Nigrinus miles moes(iae) provincie Memesi superioris stipendiolorum V vixit annis XX Aurelius Ursinus fratri suo bene merenti posuit.

Tout auprès, sur une stèle de 0,89 cm. de hauteur et de 0,45 cm. de largeur, j'ai découvert l'épitaphe d'un autre soldat né dans la même province :

D M S
 AVRELIVS
 MERCVRIVS
 MILESPROV
 INCIEMESI^s
 SVPERIORIS
 STIPENDIORV
 VIXIT ANNIS
 XXX AVREL
 MVCIA FRAT
 RISVOBENE
 MER P S

D(is) m(anibus) s(acrum). Aurelius Mercurius miles provinciae Mesis superioris stipendiolorum V vixit annis XXX. Aurelia Mucia fratri suo benemerenti posuit.

N° 29. — Sur la même route; caisson funéraire; 0,55 cm.
sur 0,45.

D M
T FLAVIO
SATVRN
INOMILLE
G III AVG
HEREHEI FE CIT

La dernière ligne doit se lire: *heres ei fecit.*

N° 30. — Sur la même route; caisson funéraire; 0,45 cm.
sur 0,40.

D M
FRVGIANAE
STORGE

N° 31. — Dans la nécropole du nord; caisson funéraire;
0,55 cm. sur 0,50.

D M
C AA A T I O
FELIX MILES
LEG III AVG B
TRIBVNI RES
PODESQVIRNE
CIGÆ VIX ANNIS
XXXIIII FILIOMER
ENTI MATER PIA FECIT

Amatio est mis pour *Amatius*. Ce soldat était un *beneficiarius tribuni*. Les lettres RESPODES ou RESPQDES n'offrent aucun sens satisfaisant, non plus que les mots QVIRNECIGÆ.

N° 32. — Nécropole du nord; caisson funéraire; 0,56 cm.
sur 0,47.

D M
IVL FELIX
TL III AVG V
A XXXV

La lettre T indique un grade: *t(esserarius)* ou *t(abularius)*
ou *t(ubicen)*.

N° 33. — Nécropole du nord; caisson funéraire; 0,50 cm.
sur 0,35.

D M S
LV C I V S M A R
IVS SATVRNINVS
VIXIT ANNis LXXV
VETERanVS *leg*
III AVG

N° 34. — Nécropole du nord; caisson funéraire; 0,45 cm.
sur 0,40.

D M
LICINIO
PACI VI X
AINIS XIII
FIL RARISSI
MO ADAVCT
VS PAR FEC

Ainis pour *annis*; à la dernière ligne, TE et R sont liés.

N° 35. — Nécropole du nord; caisson funéraire; 0,48 cm.
sur 0,36.

D M
HILARITAT
FIL PISSIME
VIX AN IIII
ADAVCTVS
PAR FEC

N° 36. — Nécropole du nord; caisson funéraire; 0,50 cm.
sur 0,45.

D M S
....ETAE VIX
A N X L
VXOK RARISSI
ME ADAVC
TVS FECIT

Les personnages que rappellent ces trois dernières inscriptions, trouvées à côté les unes des autres, appartenaient à la même famille.

N° 37. — Nécropole du nord; caisson funéraire; 0,53 cm.
sur 0,45.

D M S
ANIAI HELVIDI
VIXIT ANIS XXX
IVLIVS SATVRNINVS
COIS PR PIETATI
FECIT

L'avant dernière ligne doit se lire: *coniux pro pietati* (pour:
pietate).

N° 38. — Nécropole du nord; caisson funéraire; 0,55 cm.
sur 0,45.

D M
CECILIA QVETA
VIX A/ III HORT
ESIVS A/CVLVS
F

Il faut lire sans doute: *Hortensius Avunculus.*

N° 39. — Nécropole du nord; caisson funéraire; 0,50 cm.
sur 0,40.

D M S
METRIAЕ M F
CATVLINE
PIE VIXIT
ANNIS VIII
METRIVS CAT
*uli*NVS PATER

N° 40. — Nécropole du nord; caisson funéraire; 0,60 cm.
sur 0,50.

D M S
TRIBONIA E
SECVNDE PIAE
VANIS LXXX
MIVLIVS PROC
VLVS B FIL
MATRI SVEB
M F

La lettre B à la sixième ligne surprend.

N° 41. — Nécropole du nord; caisson funéraire; 0,57 cm.
sur 0,43.

D M
.....ONIA MON
NATA VIX AN L
IVLIVS ET RONIANVS
ET AGRIPPA MATR
B M F

A la quatrième ligne le nom de RONIANVS paraît étrange; une inscription de Sigus, *C. I. L.*, VIII, 10860, indique cependant un Q. Vennius Rononianus. Peut-être aussi le lapicide devait-il mettre: *Julius Apronianus et Agrippa*.

3. Basilique chrétienne dans la nécropole du nord à Lambèse.

Les recherches faites aux environs du camp de Lambèse en quête d'inscriptions inédites ont amené la découverte d'un petit édifice chrétien de basse époque, situé à 1500 mètres au nord-est du camp, à 300 mètres au nord de la route moderne qui va de Lambèse à Timgad, dans la nécropole romaine appelée depuis Léon Renier nécropole du nord. M. Giner, propriétaire du terrain, m'autorisa à déblayer les ruines. M. Dessaigne, instituteur à la Maison Centrale de Lambèse a levé le plan du monument. (*Voir le plan à la page suivante*).

Dans l'histoire de l'Église primitive d'Afrique le nom de Lambèse est deux fois cité. C'est en cette ville qu'au III^e siècle furent emprisonnés et peut-être martyrisés les saints Jacques

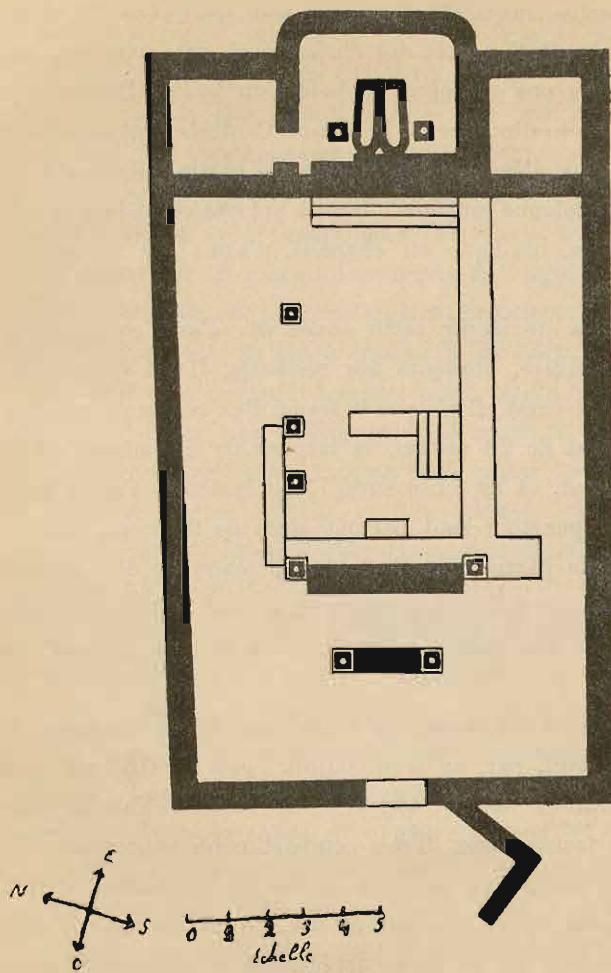


Fig. 1.

et Marien (1). C'est là aussi que se réunit en 240 le concile qui condamna l'hérétique Privatus (2). Il y a au musée du *Praetorium* plusieurs fragments chrétiens : une inscription (3), deux linteaux brisés où l'on voit des chrismes et des colombes, un sarcophage avec une grossière représentation du Bon Pasteur (4). Dans le jardin du directeur de la Maison Centrale sont conservés deux chapiteaux d'époque chrétienne et la partie inférieure d'un pilastre avec colonne engagée. Jusqu'à présent cependant aucun édifice chrétien, basilique ou chapelle, n'avait été retrouvé à Lambèse.

Celui qui a été fouillé cette année est d'une construction grossière et tardive, plusieurs fois remaniée. Il est orienté du nord-est au sud-ouest. Il n'a pas la forme d'un rectangle parfait ; sa longueur est de 20 mètres, sa largeur de 12 mètres 50 à la face nord-est, et de 11 mètres 75 seulement à l'autre face. Les murs du pourtour sont partout épais de 0,60 cm., sauf au chevet où, à la partie centrale, sur une longueur de 5 mètres 50 cm., un mur de 0,50 cm. d'épaisseur, arrondi à ses extrémités, fait une saillie d'un mètre environ : il représente le fond de l'abside.

Le monument est coupé, au cinquième de sa longueur à partir du chevet, par un mur continu épais de 0,50 cm. qui relient au mur du fond et aux coins arrondis de l'abside deux autres murs transversaux. Trois compartiments sont ainsi déterminés ; les deux plus petits, à droite et à gauche, sont à peu près carrés et ont 2 mètres 50 cm. environ de côté ; le plus grand, au centre, est de forme irrégulière et entouré de murs

(1) *Acta Sanctorum*, au 30 avril. — Gsell, *Recueil de Constantine*, t. XXX, p. 212.

(2) Saint Cyprien, *Ep.* 46 (éd. Thibaut, tome III, p. 338).

(3) *C. I. L.*, VIII, 18488.

(4) Cagnat, *Musée de Lambèse*, p. 27, p. 36, p. 79.

diversement épais (0,50 cm. et 1 mètre); il devait communiquer primitivement avec les deux autres; l'ouverture pratiquée dans le mur nord est encore visible; celle du mur sud a été bouchée, et le petit compartiment carré situé de ce côté est complètement clos. Le sol de cette partie de l'édifice était pavé de briques et presque entièrement occupé par des sépultures; des ossements, des fragments de poteries, quelques lampes, quelques monnaies rongées y ont été recueillis. Au milieu du compartiment principal se trouvent deux tombeaux accolés, parfaitement conservés; ils étaient recouverts de larges tuiles carrées mesurant 0,60 cm. de côté, qu'ornaient des empreintes grossières faites de faisceaux de stries tracées à la main, tantôt circulaires, tantôt se croisant diagonalement, tantôt encore en forme d'S. La longueur des tombes est de 1 mètre 80 cm., la largeur de 1 mètre 05 cm. aux pieds et de 1 mètre 20 cm. à la tête. A droite et à gauche deux petites colonnes placées sur des soubassements de hauteur inégale figurent le *ciborium*. L'autel était situé au-dessus des deux tombes. La place d'honneur accordée à ces sépultures montre qu'elles étaient destinées à des personnages vénérés, martyrs ou prêtres. Les ossements ont été trouvés en place et intacts.

Le reste de la basilique était divisé à l'origine en trois nefs par deux lignes de colonnes prolongeant les murs qui coupaient le chevet. L'emplacement de quatre colonnes au nord et d'une au sud est reconnaissable; la distance d'axe en axe entre les colonnes du nord n'est pas uniforme; tout a été bouleversé. A une époque postérieure on a relié les colonnes par des murs très grossiers encore visibles en partie (ils sont marqués en clair sur le plan); l'espace rectangulaire ainsi délimité a servi peut-être de réduit fortifié au temps des invasions. Des pierres disposées en forme d'escalier conduisaient au niveau du mur du fond, devant l'autel; un escalier analogue, mais plus petit, se

voyait le long du mur du sud. Vers le sud-ouest les deux dernières colonnes sont réunies par une large dalle de pierre; à 1 mètre 50 cm. en avant sont deux nouvelles colonnes, beaucoup plus rapprochées l'une de l'autre et reliées aussi par une dalle de pierre, emplacement peut-être d'une barrière ou grille primitive. A la face sud-ouest de la basilique, dont l'ouverture centrale a été bouchée, une ligne de pierres s'avance en équerre, creusée d'une rigole à sa partie supérieure.

Le sol des nefS était pavé de briques et occupé par des tombes comme le chevet. Mais il a été saccagé et les ossements sont épars. On y a ramassé également des fragments de vases et de lampes, quelques monnaies de bronze très abîmées et une monnaie d'argent tout à fait effacée. Dans un coin 250 pièces de bronze ont été trouvées ensemble, la plupart en très mauvais état; celles qui se laissent déchiffrer sont des monnaies de Valens et de Valentinien.

Parmi tous les débris extraits des fouilles, quelques lampes ou fragments de lampe doivent être signalés à cause des sujets en relief qui les décorent:

1^o Une lampe entière ornée d'une tête de Mithra ou du Soleil radiée; marque au revers C · CLODIUS; 2^o la partie supérieure d'une lampe: tête de Méduse; 3^o un fragment: la croix; 4^o un fragment: le chandelier à sept branches; 5^o un fragment: un personnage debout et ailé, vêtu d'une tunique courte, la main droite levée, la gauche baissée; deux autres personnages, plus petits, figurés dans le bas à droite et à gauche.

Les murs de la basilique étaient faits en grande partie avec des pierres prises à des édifices antérieurs et principalement aux tombeaux et aux mansolées de la nécropole païenne. Plusieurs chapiteaux, deux stèles, une quinzaine d'inscriptions gravées presque toutes sur des caissons funéraires avaient été utilisés dans la construction. Les chapiteaux, de style corinthien,

n'ont rien de remarquable; ils sont lourds d'aspect et d'une exécution très médiocre. Les stèles doivent être rapprochées de celles que renferme le musée du *Prætorium* (1). La première (0,45 cm. sur 0,23) représente à sa partie supérieure une tête barbue et voilée de divinité (Saturne), et au-dessous, dans une cavité rectangulaire entourée d'un cadre un petit personnage faisant une offrande sur un autel. La seconde (0,60 cm. sur 0,25) comprend trois registres: en haut, une tête de Saturne barbu et voilé; plus bas un petit personnage vêtu d'une toge, la bulla sur la poitrine, une grappe de raisin dans la main droite. Les inscriptions sont les suivantes:

N° 42. — Pierre rectangulaire haute de 0,50 cm., large de 0,80

D	M	S
L · LICINIVS · L · F · VLP · MARCELLVS		
THAMOG · VET · SE · VIVO · SIBI		
ET · IN · MEMORIAM · CLODIAE		
FAVSTINAE CONIVGIS SVAE PISSIMAE		
QVAE · V · A · LX · FECIT · IDEMQ C WI		
LICINIIS MARTIALE ET VICTORE		
ET GERMANA ET AMATA FILIIS D D		

Les deux dernières lettres de la sixième ligne sont liées; il faut lire: CVM.

N° 43. — Caisson funéraire ; 0,48 cm. sur 0,42.

D	M	S							
I	V	N	I	A	D	O			
N	A	T	A	V	A	N			
X	X	I	V	L	I	A			
C	R	E	S	C	E	N	T	A	N

(1) Cagnat, *Musée de Lambèse*, p. 52-53; planche V.

N° 44. — Caisson funéraire ; 0,40 cm. sur 0,28.

D M S
I V L I V S
CISPINVS
V 6 IX . AV II

Cispinus (pour *Crispinus*) *vix(it) an(nis) II.*

N° 45. — Fragment de caisson funéraire ; 0,40 cm. sur 0,50.

....GEN LEG III
AVG VIX AN XXXVII
HERES EIVS FEC
S E

N° 46. — Caisson funéraire ; 0,52 cm. sur 0,48.

D M
A P V L E L E I A
IVCVNDA V ALXX
FILIAS MATRI FE
CERVNT STAN
TES NEPOTES
XIII

Apuleleia sans doute pour *Apuleia*.

N° 47. — Stèle haute de 1^m 50, large de 0,52 cm. portant deux inscriptions accolées :

D M	D M
SERVILIUS IA	SERVILIUS
NVARIVS M	DATVS MI
ILES LEG III	LEG III AVG
AVG VIXIT	VIXIT ANN
ANNIS XXX	NIS XL SVIS
SVIS P F R	F E

N° 48. — Caisson funéraire ; 0,46 cm. sur 0,50.

D M S
M A B A D I V S
FELIX SIG LEG
III AVG P V VIX
AN XXXX M A
BADIVS MAR FM

M. Abadius Felix était *signifer* de la légion ; il n'est pas nommé sur la liste des sous-officiers de ce grade qu'a dressée M. Cagnat (1). A la dernière ligne, le *cognomen* du frère de M. Abadius Felix (FM signifiant *fratri merenti*) est indiqué en abrégé : MAR....

N° 49. — Caisson funéraire ; 0,40 cm. sur 0,37.

D M S
A E L P R O B
VS V A XXIII
FEC MATER
FILIO KARO

(1) Cagnat, *Armée romaine d'Afrique*, p. 236.

N° 50. — Caisson funéraire; 0,58 cm. sur 0,50.

D M S
L P O M P E I V S
M A I V S V I X I T
A N N I S X V
P O M P E I A G A L L A
M A T E R F I L I O
M E R E N T I F E C I T

N° 51. — Caisson funéraire; 0,35 cm. sur 0,40.

D M S
I V L I A F R O N I L L A
C I V I T O B

Fronilla est pour *Frontilla*. Les lettres CIVITOB sont difficiles à expliquer.

N° 52. — Caisson funéraire; 0,40 cm. sur 0,30.

D M S
C I V L I V S
E X T R I C A
T V S V A XVI
S I T T I V S
F I L P I I S S I
M O

N° 53. — Caisson funéraire; 0,40 cm. sur 0,30.

D M S
Q · O C T A V
R E I P V S
V I S T A N
L X X X X

Le mot REIPVS n'offre aucun sens. Peut-être faut-il lire : *Q(uintus) Oct(avius) Aurel(ius) Pius*, en supposant que l'I est mis pour L, et qu'on a oublié de marquer un I lié avec le P. VIST est pour VIXIT.

N° 54. — Caisson funéraire ; 0,42 cm. sur 0,32.

D · M · S
 C · A E M A X
 FILIAE · RAR
 AEMILIE CA
 STAE CVPIA
 FECIT VIXIT
 AN VII

Inscription très confuse, qu'il faut peut-être lire :

*Caeciliae Aem(iliana) (vixit) a(nnis) X filiae rar(issimae),
 Aemiliae Castae Cupia fecit vixit an(nis) VII.*

N° 55. — Caisson funéraire ; 0,50 cm. sur 0,42.

D M
 FLAVIA SA
 T V R N I N A
 V X A N X VI
 PATER PISSI
 MVS POSVIT

N° 56. — Caisson funéraire; 0,51 cm. sur 0,43.

D M S
Q · SATRIVS
F E L I X
V A L X V
F H F E

Dernière ligne: *f(ilius) h(eres) fe(cit).*

4. Lambèse: Antéfixes et Statues.

Au-dessus du village actuel de Lambèse, dans les bois qui couvrent les dernières pentes de l'Aurès, j'ai fait exécuter quelques sondages. A l'endroit désigné dans le pays sous le nom de *Bois de Louen* est une petite ruine romaine, de forme rectangulaire, mesurant 27 mètres de longueur sur 15 de largeur; les murs, très abîmés, étaient en moellons avec des harpes de pierre de taille. A l'intérieur et au fond quatre autres murs dessinaient un rectangle plus petit auquel on accédait par quelques marches. On n'a trouvé dans la ruine aucune inscription, aucun fragment de pierre sculptée, mais seulement, outre un long tuyau de plomb enfoncé dans la terre et très bien conservé, quelques antéfixes en terre cuite. Une tuile de faïtage, avec l'antéfixe qui l'ornait à sa partie antérieure, était intacte; la tuile a une longueur totale de 0,35 cm. et l'antéfixe une hauteur de 0,14 cm. De deux autres tuiles, il ne reste que les antéfixes (*fig. 2.*).

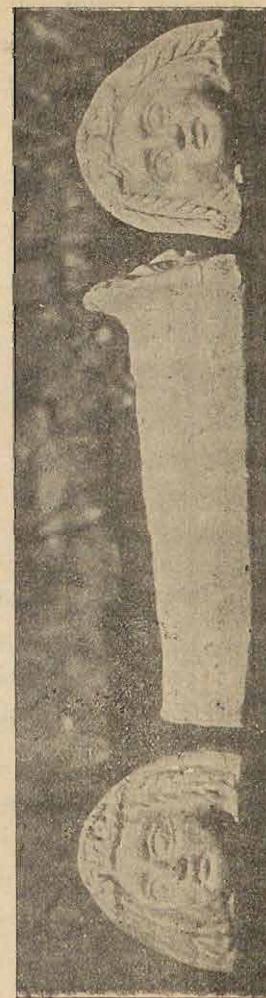


Fig. 2.

Chaque antéfixe figure une tête de femme dont la chevelure tressée encadre le visage. A plusieurs reprises des objets analogues ont été trouvés en Afrique dans la même région, à Lambèse et à Timgad. M. Barnéond, rendant compte des fouilles exécutées en 1865 dans les thermes du camp de Lambèse, nous apprend qu'on a découvert, au cours des travaux, " un *antefixum* en terre cuite..... c'est tout „ simplement une tuile creuse dont la partie antérieure est fermée „ et représente une tête de Méduse " (1). Une autre antéfixe, provenant du Forum de Timgad, est conservée à Lambèse au musée du *Praetorium* (2). Enfin à Constantine M. le capitaine Farges possède dans sa collection deux fragments d'antéfixes analogues, recueillis autrefois à Timgad.

La *Planche XI* reproduit trois statues de Lambèse, du type municipal. Les deux premières, un peu plus grandes que nature, sont actuellement dans la cour d'une maison particulière (maison Moneron) sous laquelle elles ont été trouvées en 1894; il n'y a que sept statues au musée du *Praetorium*; il est à souhaiter que ces deux-ci aillent grossir ce nombre. La plus intéressante est la statue d'un personnage vêtu de la *toge*, qu'il relève; la tête et les mains manquent; à droite sur une *capsa* des rouleaux sont déposés. L'autre statue, à laquelle manquent la tête et la main gauche, est celle d'un personnage drapé; à sa droite est un paquet de volumes. Une troisième statue, plus petite, découverte en 1896 dans le jardin du moulin Triverio, où elle est encore, représente une femme vêtue d'une tunique talaire et d'un manteau dont elle retient les pans; la tête et les mains ont été brisés.

(1) *Recueil de Constantine*, 1866, p. 248-49.

(2) Beswiyald et Cagnat, *Timgad*, p. 57, et fig. 26. — Cf. Cagnat, *Musée de Lambèse*, p. 36.

5. Bordj el Akouas et Chvaa; Zana.

A quatre lieues au nord-est de Lambèse, entre Aïn Fetloudi et les pentes du Djebel bou Arif existe, auprès d'une source, une ruine romaine qu'on appelle *Bordj el Akouas*, Château des arceaux. Une porte triomphale à moitié ensevelie, haute de 2 mètres 20 cm. au-dessus du niveau actuel du sol, avec une ouverture de 2 mètres 65 cm. est encore en place (*Planche XII*). Elle sert d'entrée à une petite ferme indigène maintenant abandonnée. Dans la ferme on remarque de nombreux fragments antiques: pierres taillées, seuils de portes, tronçons de colonnes. Un siège en pierre, haut de 0,50 cm. en arrière et de 0,37 cm. en avant, large de 0,40 cm. et épais de 0,46 cm. est orné de dessins bizarre qui rappellent ceux dont sont décorées deux pierres de Kherbet Ouled Chtioui, au sud-est de Sétif (1): chaque face est divisée en petits compartiments de forme géométrique, que remplissent des traits en creux de longueur variable (*Pl. XII, au bas, à gauche*). Deux dalles brisées, portant des dessins semblables, gisent aux environs.

N° 57. — A quelque distance de Bordj el Akouas, au village indigène de Chvaa, j'ai copié une inscription funéraire découverte au début de cette année. Elle mesure 0,60 cm. sur 0,25.

D M
C IVLIVS
AEMERITVS
C F
VI ANNIS
. . . C IVLI
VS ANTIO
cHIANVS

(1) Gsell, *Recherches archéologiques en Algérie*, p. 246.

D'une excursion à Zana j'ai rapporté deux inscriptions funéraires :

N° 58. — Caisson ; 0,50 cm. sur 0,40 ; au nord de la ville, sur le côté de la route antique.

d M
C I V L I V S
DONATVS
VIXT ANNIS
XXX TR

N° 59. — Caisson ; 1^m 10 cm. sur 0,45 ; dans un champ au sud-ouest de la ville.

D M S
P S T A T I V S
F O R T I S ♂
VIXIT ANNIS
LXXX HE
REDES EO
RVM DEDI
CAVERVN
H S E

6. Deux bornes milliaires.

N° 60. — Près d'El Mader, au point appelé *le Tournant*, j'ai collationné une inscription qu'avait copiée M. P. Blanchet, professeur au lycée de Constantine, et que M. Cagnat a communiquée au Comité des travaux historiques (1). Elle a été découverte dans un champ, à cent mètres à l'est de l'auberge du Tournant. C'est une borne milliaire de la route romaine qui

(1) *Bulletin archéologique du Comité des travaux historiques*, 1898, (*non encore publié*).

allait de Lambèse à Constantine (Cirta); elle mesure 0,90 cm.
de hauteur et 0,40 de diamètre.

IMP CAES M A V ////
 L SEV ANTONINO PIO
 FEL AVG PART MX BRIT
 MX GER MX PIO MX TR
 POT XVIII IMP III COS
 IMP P PROCOS ET
 IVLIAI AVG MATR
 AVG ET CASTRE ET
 SINAC PATRIA E
 M P IIIIX

*Imp(eratori) Caes(ari) M(arco) Au[re]l(io) Sev(erо) Antonino
 Pio Fel(ici) Aug(usto) Part(hico) m(a)x(imо) Brit(annico) m(a)x(i-
 mo) Pio m(a)x(imо) tr(ibunicia) pot(estate) XVIII imp(eratori) III
 co(n)s(uli) imp(eratori) p(atri) patriae) proco(n)suli et Iuliae Au-
 gustae) matr(i) Aug(usti) et castr(orum) et Sena(tus) ac patriae
 m(ilia) p(assuum) sex.*

L'inscription se rapporte à l'empereur Caracalla et à sa mère Iulia Augusta. Caracalla fut revêtu de la puissance tri-bunitienne pour la dix-huitième fois en 215, *imperator* pour la troisième fois en 214, pour la quatrième fois en 215; l'inscription fut donc rédigée dans les premiers mois de l'année 215, avant la quatrième salutation impériale. Il faut remarquer l'abréviation MX pour MAXimo, et les formes IVLIAI pour IVLIAE, et SINAC pour SENAtus. Il y a deux erreurs dans le texte. A la quatrième ligne les lettres PIO MX surprennent; l'épithète *pius* a déjà été donnée à l'empereur, comme il était de règle à cette époque, dès le début, avec les épithètes *felix* et *augustus*; au lieu d'un rappel inutile et anormal on attendrait

ici, avant la mention des puissances tribunitiennes, l'indication du souverain pontificat; le lapicide se sera trompé et aura écrit PIO MX à la place de PON^T MX. A la sixième ligne on lit, IMPPPROCOS; cela s'entend: *imp(eratori) p(atrii patriae) pro-(con)s(uli)*, en supposant qu'une lettre a été sautée. Mais le mot *imperator* n'a rien à faire à cet endroit; il figure déjà selon l'usage une première fois en tête de l'inscription, et une seconde fois un peu plus loin avec le chiffre des salutations impériales; il n'y avait pas lieu de réécrire encore. En revanche le nombre des consulats n'est pas indiqué. Le lapicide aura mal copié son modèle; au lieu de COS IMPPPROCOS, il y avait COS IIII PP PROCOS, *co(n)s(uli) IIII, (patri) p(atriae), proco(n)suli*. Caracalla fut en effet consul pour la quatrième fois en 213.

N° 61. — M. l'abbé Montagnon, curé de Lambèse, m'a communiqué le texte d'une autre borne milliaire, haute de 1 mètre 30 cm. environ. Elle fut trouvée en 1895 sur le côté de la route qui va de Bône à Guelma, près du col du Fedsous, à 60 mètres environ du kilomètre 48. Aussitôt déterrée elle fut emportée à Guelma, où elle a été utilisée dans la construction d'une maison; le propriétaire l'a martelée à dessein. En 1895 M. l'abbé Montagnon a déchiffré les lignes suivantes:

P E R P E T V O
IMPERATORI
L · D O M I T I O
AVRELIANO
P · F · INVICTO
AVG · KALA PR

*Perpetuo imperatori L(ucio) Domitio Aureliano P(io) F(elici)
Invicto Aug(usto) kala. pr.*

Les six dernières lettres ne présentent aucun sens satisfaisant.

N° 64. — La première (*Pl. XII, au bas, à droite*) mesure 0,92 cm. sur 0,50; elle comprend quatre registres; sur la bande qui sépare les deux premiers se lit une inscription:

Q PAPI OPTATV ET SACE ff

Q PAPI OPTATV est une forme doublement incorrecte, mais qui ne doit pas surprendre en Afrique, pour *Q(uintus) Papi(us) Optatu(s)*. SAC est l'abréviation de *sac(erdos)* ou de *sac(erdoce)*. Les trois dernières lettres, mal gravées, sont difficiles à expliquer; on attendrait à cette place: *fecerunt, ex visu* ou *ex imperio fecerunt, ou dedicaverunt*. Les montants latéraux qui encadrent les divers compartiments de la stèle sont ornés de volutes. Dans le premier registre on voit un personnage assis, barbu et voilé, la harpe dans la main droite, la main gauche à la tête (Saturne); à sa droite et à sa gauche des palmiers; contre le second palmier grimpent deux animaux cornus, sans doute des béliers; derrière les béliers est un troisième palmier, surmonté comme les précédents d'une pomme de pin. Le deuxième registre représente deux béliers affrontés, le troisième un taureau devant un autel et une palmette, avec une bandelette sacrée sur le dos en guise de selle, le quatrième un bâlier et deux gâteaux de sacrifice, l'un ovale et pointu aux deux extrémités, l'autre circulaire avec au sommet deux pointes croisées.

N° 65. — La seconde stèle, d'égale dimension, est décorée de sujets identiques; seulement dans le premier registre sont figurés au lieu de deux béliers grimpant deux béliers debout. L'inscription sur la bande qui sépare les deux premiers registres est ainsi conçue:

LVCISRANI SACERD

Il faut remarquer la forme barbare et locale LVCISRANI.

7. Khenchela.

N° 62. — Inscription funéraire encastrée dans la façade d'une maison nouvelle; c'est une pierre rectangulaire de 0,45 cm. sur 0,60.

D M S
M E M O R I A E
G I V L I M O N T A
N I A N I V I X T A
N I S X L V I I V L A
M E S E L T N A M A R
T O

*D(is) m(anibus) s(acrum). Memoriae C(aii) Iuli(i) Montaniani;
vixit annis XLVI; Iulia Meseltinia marito.*

N° 63. — Dans la cour de la maison Parrasols; dédicace à Saturne, sur une stèle haute de 0,31 cm. et large de 0,43. Au-dessus de l'inscription sont représentés un autel et un taureau; l'inscription même mesure 0,17 cm. sur 0,34.

DOMINO SANC SATVR
Q TITINIVS ♂ SATVR
SACERD ♂ VOTVM SOL
ET DEDICA †

*Domino Sancto) Satur(no) Q(uintus) Titinius Satur(ni) sa-
cerd(os) votum sol(vit) et dedicavit.*

Trois stèles dédiées à Saturne et ornées de sujets en relief sont encastrées dans les murs de la maison Tomasi:

N° 66. — La troisième stèle, de 0,95 cm. sur 0,50, est un peu différente. L'inscription est gravée dans l'intérieur même du premier registre :

P AELIVS APRILIS SACERD
P AELIVS PRIMVS SACERD
DOTES FECERV^T

FECERV^T pour FECERVNT. A côté de l'inscription on voit Saturne assis, barbu et voilé, la harpè à la main, et un palmier entre deux béliers. Sur le deuxième compartiment il y a deux taureaux affrontés et à droite un gâteau ovale; sur le troisième un taureau et un gâteau en forme de losange avec au centre un cercle criblé de petits points (c'est peut-être un gâteau de miel); sur le quatrième un bélier, un arbuste, deux pommes de pin.

On n'a pu me donner aucun renseignement précis sur la provenance de ces trois pierres. Une stèle absolument pareille aux deux premières, mais sans inscription, a été trouvée il y a trente ans à quatre kilomètres de Bagaï, à l'endroit nommé Ksar el Haïmeur (1). La disposition des registres et les sujets représentés sont les mêmes de part et d'autre; on ne peut noter que de très légères différences dans le détail de la décoration et dans le dessin des divers motifs. Il est vraisemblable que les stèles de la maison Tomasi ont la même origine que la stèle de Ksar el Haïmeur et qu'elles appartenaient au même groupe d'ex *voto* et au même sanctuaire.

On sait quelle est l'importance des monuments figurés de ce genre, et l'intérêt qu'ils présentent pour l'étude du culte de Sa-

(1) Dewulf, *Recueil de Constantine*, 1867, p. 228 et planche II.

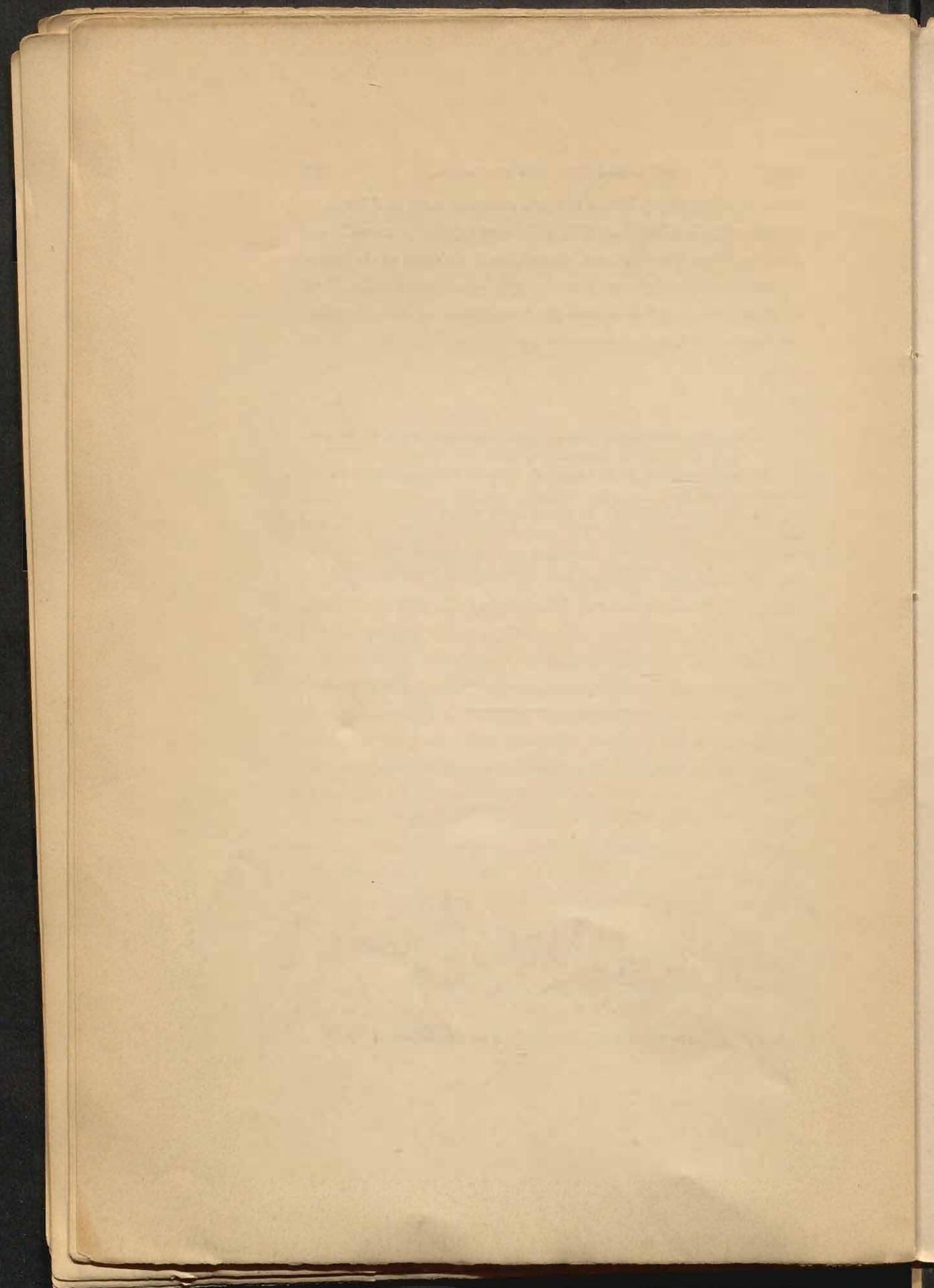
turne en Afrique (1). Dans la région située au nord de l'Aurès, à Lambèse (2), à Khenchela (3), à Tébessa (4), on a recueilli un grand nombre d'inscriptions consacrées à Saturne et de stèles représentant les cérémonies ou les symboles de son culte. C'est de cette contrée exclusivement que proviennent les stèles les plus curieuses et les mieux décorées.

(1) Toutain, *De Saturni dei in Africa romana cultu*, p. 27, 100 etc.

(2) Cagnat, *Musée de Lambèse*, p. 52-53 et planche V.

(3) Gsell et Graillot, *Mélanges de l'Ecole de Rome*, 1893, pages 495-497, et 504-507.

(4) *Mélanges de l'Ecole de Rome*, 1897, p. 456-457.





Statues municipales de Lambèse.

